NATIONALISATIONS ET RENTABILISATION DU SECTEUR PUBLIC

Ière PARTIE : LE PROBLEME DES NATIONALISATIONS

I - POURQUOI LES NATIONALISATIONS ?

A) L'extension de l'intervention de l'Etat

L'économie politique bourgeoise voit s'affronter en son sein 2 courants : L'un préconise le laisser-faire, mettant en évidence, à grand renfort d'arguties les mécanismes auto-régulateurs de l'économie, l'autre réclame l'intervention de l'Etat en ce qu'elle permet la lutte contre le chômage et la relance des affaires.

Ces 2 écoles se partagent les faveurs de l'opinion capitaliste; il s'agit en fait d'une question d'opportunité : selon que la bourgeoisie se sent faible ou forte, elle réclame ou dénonce l'intervention économique de l'Etat. Car la véritable réponse au problème de l'intervention de l'Etat et sa signification réelle, ne peuvent venir que de l'analyse des conditions dans lesquelles se réalise ce qui constitue l'essence et le but profond du mode de production capitaliste : la valorisation du capital.

Ce sont les conditions de la réalisation des profits et de l'accumulation de capital qui, à l'époque des monopoles, rendent nécesaaires pour les capitalistes, l'interventiond de l'Etat.

La domination des monopoles engendre une hausse considèrable de la composition organique du capital et la recherche des profits s'en trouve donc rendue plus difficile. Alors, le Capital se tourne vers l'extèrieur pour réaliser ses surprofits. L'extorsion de ces surprofits par l'exploitation des pays colonisés maintient ceux-çi en état de sous-développement relatif, restreignant contradictoirement par là même les débouchés extèrieurs des puissances impèrialistes.

L'intervention de l'Etat est alors rendue nécessaire pour assurer des débouchés àdes capacités de production que la surcapitalisation des monopoles rend excédentaires. Le développement inégal et combiné se caractèrise donc par la surcapitalisation de secteurs et pays, et la souscapitalisation d'autres secteurs et pays. Or l'abondance de capitaux voisine avec des innovations techniques qui ne sont pas utilisées productivement. En effet l'accélèration des découvertes techniques qui s'accompagnent de coûts en investissements initiaux de plus en plus élevés, rend de plus en plus alèatoire et risqué la mise en oeuvre de nouvelles productions.

L'accumulation de capital est donc bloquée, malgré l'existence de capitaux importants. Les débouchés extèrieurs étant limités à cause du déclin de l'impèrialisme, les seul moyen de lutter contre la crise de surproduction est l'extension de l'intervention de l'Etat, celui ci assurant des débouchés notamment par l'accroissement des dépenses d'armement et reprenant en charge les secteurs qui périclitent en les "nationalisant".